

Toutes les archives

Il vous reste 4 unité(s) article(s) à consulter.

Le « parcours de cordes »



Une formation de groupe pour clientèle d'affaires dans la forêt vosgienne. (Photo DNA - Yves Dieffenbacher)

Depuis six ans, l'hôtel La Clairière, à La Petite-Pierre, propose un « parcours de cordes » à inclure dans une formation en management. Et ça marche. Les salariés de plus de 200 entreprises y ont déjà goûté.

Ce n'est pas un parc d'aventures. Lisbeth Strohmenger, 28 ans, qui dirige avec sa soeur Kareen, 25 ans, l'hôtel de 50 chambres et six salles de séminaires créé par leur parent en 1981, rejette vivement ce terme. Le « parcours de cordes », installé en 1998 pour répondre à une demande précise d'un gros client canadien, est à inscrire dans

une formation de groupes. Ce n'est pas une simple aventure ludique individuelle.

De nouvelles habitudes de vie

D'ailleurs, depuis deux ans, l'hôtel travaille en partenariat avec une société de formation et de conseil en management stratégique, « Business solutions », qui inclut, dans sa formation « apprentissage par l'expérience », ce « parcours de cordes ». Les difficultés proposées, au milieu des arbres du Parc régional des Vosges du Nord, devraient, en révélant les capacités du groupe à les résoudre, permettre la mise en place de solutions spécifiques par l'entreprise désireuse d'améliorer ses résultats.

« Il y a quelques hôtels qui le proposent en Allemagne, mais c'est encore très peu développé en France », constate Lisbeth Strohmenger, confiante dans le « plus » que cet aménagement de quelque 250 000 € apporte à l'établissement, qui réalise près de 60% de son chiffre d'affaires grâce à sa clientèle d'affaires. Mais il n'est pas le seul.

Les travaux en cours déboucheront, au début de l'année prochaine, sur l'ouverture d'un « centre de bien-être » de 500 m² dans lequel est investi 1 million €. Ceci autant pour compléter les installations réservées aux séminaires que pour séduire une clientèle individuelle.

« Pour nous, la Clairière n'est pas qu'un simple hôtel. C'est un endroit où l'on vient se ressourcer, faire de l'activité physique, développer de nouvelles habitudes de vie plus saine », résume Lisbeth Strohmenger. Diplômée de l'IECS, elle a acquis, après un passage dans une banque à Londres, une expérience dans le domaine de la formation qu'elle compte mettre au service de la direction de cet établissement, qui emploie 24 personnes.

« On n'a jamais fait d'études de marché, mais nous pensons, Kareen et moi, qu'il faut avoir une bonne connaissance de la clientèle et de ce qu'elle souhaite. Il faut aussi y croire », conclut-elle, consciente de l'évolution du tourisme d'affaires, marqué à la fois par le raccourcissement de la durée des séminaires, par l'accent de plus en plus mis sur le travail et, corollaire obligé, par l'importance accordée aux activités ludiques proposées sous un même toit.

© Dernières Nouvelles D'alsace, Samedi 29 Mai 2004.. Tous droits de reproduction réservés
